

Embargo: 11.5.1963, 10 h

LA RESISTANCE ET L'EUROPE NOUVELLE

Résumé, à l'usage de la Presse, de l'allocution prononcée à Bruxelles, le 11 mai 1963, par M. Lambert SCHAUS, membre de la Commission de la Communauté Economique Européenne, devant le Comité Exécutif de la Fédération Internationale Libre des Déportés et Internés de la Résistance.

-----

Invité à prendre la parole devant le Comité Exécutif de la Fédération Internationale Libre des Déportés et Internés de la Résistance, dont la réunion eut lieu vendredi et samedi derniers à Bruxelles, M. Lambert SCHAUS, membre de la Commission de la Communauté Economique Européenne, lui-même ancien résistant et déporté politique, souligna les efforts entrepris par les peuples d'Europe pour la réalisation de l'idéal de liberté, de paix et de justice sociale qui, tout au long des années sombres de la guerre, avait été celui des résistants et qui représente le fondement de notre civilisation occidentale.

"Nous voulons une Europe nouvelle, déclara M. L. Schaus, parce que nous savons que celle dans laquelle nous avons vécu et souffert, n'était pas à même de garantir la liberté de l'homme. La jeune génération doit comprendre que l'Europe que nous construisons est fondée sur des principes justes et que, dans cette Europe, la personnalité humaine pourra pleinement s'épanouir dans la liberté et dans la paix."

Bientôt vingt ans, continua, M. L. Schaus, auront passé depuis que, pour nous, l'horrible cauchemar a pris fin. Une nouvelle génération monte en Europe qui n'a pas vécu le drame auquel nous avons été si intimement mêlé. Ces jeunes gens regardent le monde avec des yeux nouveaux, sans idées préconçues. Ils jugent sévèrement la génération qui n'a pas su éviter les guerres et leurs horreurs.

Nous qui avons survécu à la tourmente et qui avons des responsabilités à l'heure actuelle, devons nous demander si nous avons fait tout notre devoir pour instituer un ordre meilleur.

Le fait est que les grandes visions d'un régime de liberté et de fraternité qui nous soutenaient durant les années de l'épreuve n'ont été réalisées que de façon bien imparfaite.

Et pourtant il y a du nouveau: il y a une Europe qui est en train de se faire. L'idée d'une Europe unie, dans laquelle tous les hommes pourront vivre librement et en paix, répond certainement à la vision que nous avons durant les années de l'épreuve.

.../...

Il y a, au-delà du rideau de fer, des pays européens pour lesquels les notions de liberté et de justice n'ont qu'une portée toute relative. A leurs populations, qui vivent sous un régime qu'ils n'ont pas choisie, nous devons garder toute notre sympathie humaine, notre compréhension fraternelle et notre soutien moral.

Il y a également des peuples, de ce côté-ci du rideau de fer, qui vivent sous des régimes qui ne correspondent pas à nos conceptions de liberté et de justice et que, par tous les moyens légaux et légitimes, nous devons encourager à réaliser une véritable démocratie pour que, le moment venu, ils puissent se joindre à nous pour construire l'Europe nouvelle.

Il y a enfin les peuples engagés dans le processus de la construction d'une Europe nouvelle. Quelle sera cette Europe nouvelle?

En réponse à cette question, M. Lambert Schaus souligna que toute organisation de l'Europe doit être basée sur le respect des droits imprescriptibles de la personnalité humaine. Il importe d'ancrer solidement ces droits dans la réalité des faits politiques et économiques. L'exercice de la liberté doit être garantie aussi bien sur le plan politique que sur celui de l'économie. La liberté, pourtant, trouve ses limites dans la liberté du prochain, principe qui vaut autant dans les relations entre peuples et entre Etats qu'entre individus. Sur le plan international cela implique la condamnation de tout esprit de nationalisme et de toute tentative d'hégémonie.

De même devra-t-on instaurer, dans l'Europe nouvelle, la justice des relations entre les citoyens et entre les peuples. Individus et Etats doivent être soumis à des juridictions indépendantes, soustraites à tout arbitraire.

Au-delà de la justice tout court, c'est la justice distributive que nous devons garantir. Justice sociale et aide aux peuples en voie de développement représentant donc les postulats d'un ordre politique basé sur la liberté et la justice.

En conclusion, M. L. Schaus déclara: "Nous devons mettre au service de l'Europe les qualités dont nous avons fait preuve dans la résistance: le respect des principes, le courage, l'abnégation - mais aussi la foi et l'espoir. Ce qui constituera notre grande force, c'est l'admirable expérience humaine que nous avons acquise dans l'épreuve. Nous avons su mettre les idées et les principes au-dessus des facilités et des contingences de la vie. Nous avons sacrifié l'immédiat et l'accessoire à l'essentiel. Nous avons compris que la seule chose qui compte dans la vie, c'est la dignité de l'homme; que la seule chose qui importe vraiment, c'est de lui permettre d'accomplir sa vocation dans la liberté. Nous avons vécu une grande expérience humaine. Elle ne nous incitera pas à la haine, mais nous donnera la force et le courage de servir l'humanité."

---